

terre des hommes suisse

**Spécial
Sénégal**

Promouvoir
la participation
pour défendre
les droits

Les enfants
et les jeunes
s'engagent

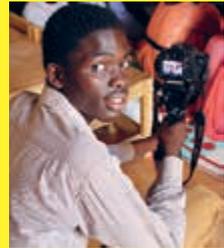
Une formation
solide pour
l'avenir

Marche de
l'espoir le
13 octobre
2019



n° 135 septembre 2019





Au Sénégal, les partenaires de Terre des Hommes Suisse agissent dans les domaines de l'éducation, de la protection contre toute forme de violence et contre le travail des enfants. Grâce à vous toutes et tous, cette année, 27 085 personnes ont bénéficié d'une aide directe. Merci de votre soutien !



Agir pour le droit à l'éducation



Ce journal dédié au Sénégal vous donnera une vision claire de l'impact des actions que nous menons, main dans la main avec nos partenaires locaux, dans le but de faire respecter les droits des enfants sénégalais.

Comment grandit-on dans l'un des pays les plus peuplés d'Afrique subsaharienne, où plus de 46 % de la population vit dans la pauvreté ? À quel avenir peuvent rêver ces enfants forcés de travailler pour subvenir aux besoins de leur famille ? Terre des Hommes Suisse intervient depuis près de 15 ans sur place afin d'améliorer les conditions de vie des enfants et des jeunes.

Au travers de projets combinant des mesures de protection et d'éducation, nous mettons en œuvre des actions concrètes qui permettent de réduire le sentiment d'insécurité éprouvé par de nombreux enfants. Informés sur leurs droits, fort d'un accès à l'éducation, ils sont alors à même d'être acteurs de changement pour leur propre vie, mais aussi pour la société sénégalaise de demain.

À ce titre, quatre jeunes qui bénéficient d'un accompagnement de notre partenaire EDEN se sont investis dans la création du Conseil national des jeunes du Sénégal. Reliés au Conseil international des jeunes de Terre des Hommes Suisse, ils mettent en place des actions de participation et de plaidoyer afin de faire respecter les droits des enfants de leur pays. La tâche est encore grande, mais grâce à votre soutien, nous permettons à ces enfants et à ces jeunes d'être en mesure de prendre leur destin en main. ●

Sommaire

- 4 Projets en faveur des enfants
- 5 Ça vous intéresse !
Quelques chiffres-clés.
- 6-7 Actions de Terre des Hommes Suisse au Sénégal
- 8-9 Les jeunes, porte-étendard de l'engagement citoyen!
- 10 Une formation pour l'avenir des jeunes
- 11 Promouvoir la participation pour défendre les droits
- 12 Infos
- 13 La Marche de l'espoir commence dans les écoles
- 14 La parole à Patrick Mohr et Cathy Sarr
- 15 Infos Marche et matériel pédagogique
- 16 Marche de l'espoir
Rendez-vous le dimanche
13 octobre 2019.

L'action de Terre des Hommes Suisse participe à la réalisation de plusieurs des objectifs de développement durable adoptés par la communauté internationale.



Un grand MERCI à l'imprimeur qui contribue à cette publication.

Journal Terre des Hommes Suisse
31, ch. Frank-Thomas
1223 Cologny - Genève
tél. 022 736 36 36
fax 022 736 15 10
secretariat@terredeshommesuisse.ch
www.terredeshommesuisse.ch
facebook.com/terredeshommesuisse

ccp 12-12176-2
compte bancaire
CH56 0483 5036 4896 2102 2
crédit suisse 1211 Genève 70

Rédactrice responsable
Soud von Allmen

Ont participé à ce numéro
Doris Charollais
Ursula Sila-Gasser
Catherine Ojalvo
Charlotte Pianeta
et l'équipe de Terre des Hommes Suisse

Graphisme
Sophie Marteau

Impression
Imprimerie Chapuis

Tirage : 12500 ex.

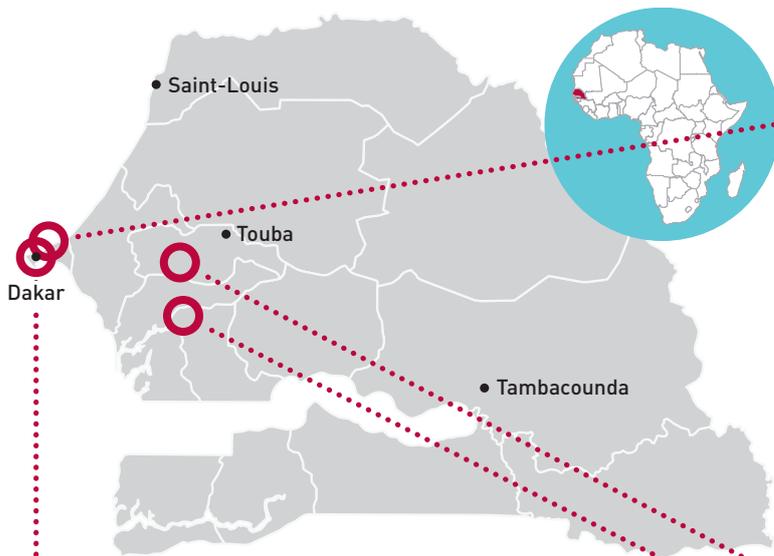
Terre des Hommes Suisse est une organisation de coopération au développement qui s'engage pour l'enfance et un développement solidaire. Elle travaille avec ses partenaires dans 9 pays du Sud et sensibilise le public suisse aux réalités Nord-Sud. Elle fait notamment partie de Terre des Hommes Fédération Internationale et de la Fédération genevoise de coopération.

Terre des Hommes Suisse est membre du bureau central des œuvres de bienfaisance (ZEWÖ) depuis 1988.



Panorama des projets soutenus par Terre des Hommes Suisse au Sénégal

Plus d'infos sur www.terredeshommesuisse.ch/Senegal



Prévention des violences

AJD



L'amélioration des conditions de vie de plus de 620 enfants en situation à risque et/ou victimes de violence, pour la moitié des filles, passe par un environnement plus protecteur. Dans le département de Guédiawaye, les communautés, mais également les enfants eux-mêmes sont mobilisés pour prévenir les violences.

Droits des enfants en situation de vulnérabilité

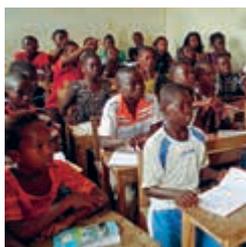
NDEYI-JIRIM



Dans la région de Diourbel, différentes actions sont menées afin de soustraire les enfants à la mendicité : nouvelles méthodes d'apprentissage, amélioration des conditions sanitaires et nutritionnelles, insertion socio-professionnelle des filles en domesticité ou en situation à risque, coordination avec les écoles publiques et mobilisation de la communauté. Près de 700 enfants sont concernés.

Accueil des enfants déscolarisés et promotion des droits

EDEN



Cette association partenaire est leader dans la promotion et la protection des droits de l'enfant dans la banlieue de Dakar. Elle permet à 3575 jeunes et enfants défavorisés, âgés de 0 à 14 ans, de bénéficier d'un projet novateur qui allie droit à l'éducation, protection de l'enfance et promotion de la participation citoyenne des jeunes.

Formation professionnelle de jeunes

ALPHADEV



Préoccupée par le désœuvrement, les abus et l'absence de perspectives chez de nombreux jeunes de la banlieue de Dakar, l'association propose à près de 200 d'entre eux une action qui combine alphabétisation et formation professionnelle, directement au sein d'ateliers dans le secteur informel. Un dispositif de soutien à l'insertion professionnelle a également été mis en place.

Développement durable intégré

CCOP/SAD



La pauvreté et l'insécurité alimentaire touchent particulièrement les zones rurales. Améliorer la production agricole dans le respect de l'environnement est un défi auquel s'attelle un réseau d'organisations paysannes, dans les communes de Diaoulé, Fandène, Patar et Pékesse. Il comprend principalement des femmes qui bénéficient de banques de semences, fonds de microcrédit, formations à la gestion de budget, partages de bonnes pratiques. Dans 4 écoles, les enfants sont formés à l'écocitoyenneté : protection de l'environnement, gestion des déchets, jardins et pépinières scolaires. Des milliers de familles et d'enfants ont ainsi accès à une meilleure nutrition.

Le Sénégal en quelques chiffres*



15,9 millions
D'HABITANTS



44 %
EN MILIEU
URBAIN

60 %
DE LA POPULATION A
MOINS DE
20 ANS



25 langues
officielles

dont le wolof, le peul, le sérère et le mandinka. Le français est la langue nationale parlée par 37 % de la population et utilisée dans les écoles et les administrations.

SCOLARITÉ (6 - 12 ANS)

TAUX DE
SCOLARISATION

80 %



DÉPERDITION
SCOLAIRE

45 %

Près de la moitié des enfants inscrits quittent l'école en cours d'année pour différentes raisons (familiales, économiques, santé, etc.), principalement les filles.

TAUX DE PAUVRETÉ

46,7 %

mais une grande disparité
selon les régions



zones urbaines



zones rurales



CROISSANCE ÉCONOMIQUE

6,8 %



TAUX DE CHÔMAGE

15,7 %

Malgré des chiffres encourageants, les disparités économiques entre les zones ne cessent de se creuser et les populations rurales restent en marge de la croissance du pays. **Terre des Hommes Suisse agit pour lutter contre ces disparités et offrir les mêmes chances d'avenir à tous les enfants.**

* Selon les sources (ONU, PNUD, UNICEF), les chiffres peuvent sensiblement varier.



Meilleur respect des droits de l'enfant au Sénégal

En signant et en ratifiant la Convention relative aux droits de l'enfant en 1990, le Sénégal s'est engagé à faire face à des défis dont la plupart, après presque 30 ans, restent encore à gagner.

Le Sénégal est l'un des pays les plus stables d'Afrique, tant sur le plan politique qu'économique. Il est placé au quatrième rang des pays de l'Afrique de l'Ouest en matière de croissance économique et présente l'une des plus fortes densités démographiques et croissances urbaines. Mais près de la moitié de sa population est touchée par la pauvreté. La qualité des services publics et des infrastructures reste insuffisante, notamment pour la jeunesse (voir chiffres en p.5).

En matière d'éducation, le pays note une amélioration. À l'école primaire, le nombre de filles inscrites est supérieur à celui des garçons. Toutefois, dans les milieux défavorisés, on observe un abandon en cours d'année plus élevé chez les filles. Ceci s'explique par différents facteurs : mariage précoce, travail, moindre

investissement sur les filles qui quitteront le ménage au moment de leur mariage, frais liés à la scolarité, etc.

Impliquer les enfants dans leur propre protection

En parallèle du système d'éducation formelle, les écoles coraniques offrent une éducation informelle à un grand nombre d'enfants, environ 200 000, que l'on appelle des *talibés*. Certains des maîtres coraniques à la tête de ces écoles envoient leurs élèves mendier dans les rues des principales villes du pays. Ces enfants sont alors exposés à différentes formes de violences.

Enfin, dans l'ensemble du pays, parce qu'ils n'ont pas de certificat

de naissance, des milliers d'enfants ne peuvent être scolarisés et se retrouvent précocement sur le marché du travail.

Face à ces défis, les organisations de la société civile continuent de se mobiliser pour compenser les efforts encore trop discrets de l'État.

Les enfants particulièrement exposés

La société sénégalaise est en proie à de profondes mutations qui dévalorisent certaines pratiques endogènes communautaires et affectent la famille dans sa fonction de socialisation, d'éducation, de solidarité entre ses membres et de protection. Les enfants et les jeunes, qui constituent la majorité de la population, sont confrontés à toutes sortes de dangers, d'abus et de violences, tels



4 AXES DE TRAVAIL

- 1 Droit à l'éducation
- 2 Protection contre toutes formes de violences
- 3 Protection contre les pires formes de travail
- 4 Participation des enfants et des jeunes

que les mariages précoces, les châtiments corporels, les violences sexuelles et les pires formes de travail, notamment à travers la mendicité et la domesticité. Les difficultés économiques des familles ne permettent pas de leur offrir de meilleures perspectives d'avenir.

C'est dans ce contexte que Terre des Hommes Suisse intervient, en soutenant des partenaires locaux dont les projets visent une amélioration des conditions de vie des enfants et des jeunes, ainsi que des

mécanismes de protection sur le plan communautaire. L'attention est mise sur l'éducation, conçue comme un fondement qui permet de renforcer concrètement les capacités des enfants et des jeunes, en particulier les plus vulnérables, laissés-pour-compte du système d'éducation formelle. Ils peuvent ainsi acquérir des compétences et suivre une formation professionnelle qui pourra non seulement leur ouvrir les portes du marché du travail, mais aussi leur redonner une confiance en soi

souvent malmenée par une société qui les a exclus.

Offrir des espaces de participation

Outre l'accès à l'éducation et la protection contre toutes formes de violences, les partenaires de Terre des Hommes Suisse au Sénégal mettent l'accent sur la participation des enfants. La mobilisation des jeunes pour la promotion de leurs droits passe d'abord par l'acquisition de connaissances qui se traduisent ensuite par des actions concrètes. Offrir des espaces de participation aux enfants et aux jeunes, et renforcer leurs compétences psychosociales sont des éléments-clés pour qu'ils deviennent des citoyens et des acteurs de changement de leur propre environnement. ●

Au Sénégal, plus de 90 % des enfants et des jeunes consultés sur les questions de protection ont évoqué une diminution des violences constatées à leur égard (châtiments corporels, violences physiques ou morales). Ils expliquent cette performance par les activités d'information, de formation et de sensibilisation développées dans les projets, et surtout par le renforcement de leurs capacités à dénoncer les violences et à faire face aux abus et autres agressions.



Les jeunes, porte-étendard de l'engagement citoyen !

Créé en janvier 2019 pour un mandat de deux ans, le Conseil national des jeunes du Sénégal est l'une des branches du récent Conseil international des jeunes de Terre des Hommes Suisse. Il vise, entre autres, à promouvoir la participation des jeunes et des enfants dans les différents projets.

Le Conseil international des jeunes de Terre des Hommes Suisse est une nouveauté. Initié au printemps 2018, il a pour but d'encourager la participation active des jeunes et de soutenir leurs propositions concrètes. Cette première année a permis de poser les bases d'une interaction stimulante entre des jeunes du Sénégal et d'autres d'Inde, d'Amérique latine et de Suisse.

Motivés et très engagés, les deux filles et les deux garçons qui représentent le Sénégal sont âgés de 17 à 20 ans. Ils sont liés à EDEN, association partenaire de Terre des Hommes Suisse, et ont déjà une belle expérience sur les questions de participation et de droits de l'enfant puisqu'ils ont bénéficié d'un accompagnement dans les Clubs EDEN de Guédiawaye.

Porter la voix du collectif

Dans le cadre de la campagne pour la célébration des 30 ans de la Convention relative aux droits de l'enfant, le Conseil national des jeunes mène des actions de participation et de plaidoyer en collaboration avec tous les enfants et jeunes des organisations partenaires au Sénégal. Un argumentaire est en cours de construction, basé sur les opinions recueillies. Le 20 novembre à Genève, deux jeunes du Conseil national porteront la voix des enfants pour parler de l'évolution des droits dans leur pays.

« Le Conseil est une belle opportunité offerte par Terre des Hommes Suisse pour échanger entre jeunes. Ce cadre nous permet de connaître les réalités sociales et les cultures d'autres pays, et de réfléchir à des actions au bénéfice des enfants du monde entier. Notre défi est d'informer et d'impliquer les enfants et les jeunes dans nos pays respectifs, afin de bâtir ensemble des projets que nous aurons identifiés.

••••
**Plus de 6500
enfants et jeunes
bénéficient du projet** :
••••

Au Sénégal, le Conseil va prochainement mener campagne pour, d'une part, favoriser l'accès de tous les enfants à un certificat d'État civil (et donc un accès à l'école), et, d'autre part, prévenir les violences en recrudescence », témoigne Ibrahima Diome, coordinateur du Conseil national.

Ces jeunes délégués symbolisent tout le travail du partenaire EDEN dans la banlieue de Dakar depuis plus de 20 ans.

Des clubs qui font sens

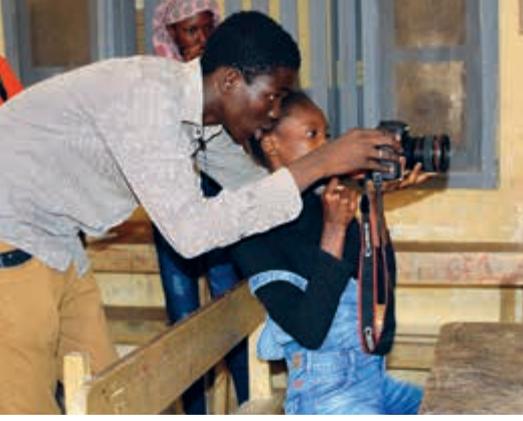
Grâce à l'appui technique et financier de Terre des Hommes Suisse, plus de 6500 enfants, adolescents et

jeunes bénéficient ainsi de services de promotion et de protection de leurs droits dans un environnement sécurisé à Pikine, Guédiawaye et Rufisque.

L'objectif des clubs – près de 80 lieux permanents de participation, d'expression et de responsabilisation des enfants – est de promouvoir les droits de l'enfant, l'éducation à la citoyenneté, la culture de paix, la santé préventive et la protection de l'environnement. Ils sont reliés à un large réseau d'initiatives et d'organisations qui favorisent la participation active et positive des enfants et des jeunes pour un changement de comportement dans la société.

« Le projet a contribué à l'amélioration de nos conditions de vie, et je constate une diminution des violences à l'égard des enfants. Je peux aussi dire que je suis davantage écoutée », témoigne Astou*, 14 ans. ●

* Nom d'emprunt selon notre politique de protection de l'enfant.



© TdH, Sénégal, Khadim Dieng et David Naville

EDEN

Éducation de qualité et adaptée

Pour diverses raisons, des enfants ont dû interrompre leur scolarité ou n'ont jamais eu l'opportunité d'accéder à l'école. Le centre socio-éducatif d'EDEN offre la possibilité à 600 enfants, dont plus de la moitié sont des filles, de poursuivre leur scolarité. Il fournit un espace protecteur qui tient compte de leurs besoins. Les enseignants sont spécialement formés à des pédagogies participatives.

En moyenne, les classes comptent 30 élèves contre une centaine dans les écoles formelles. La majorité des enfants qui fréquentent cette « école de la deuxième chance » réussissent leur certificat de fin d'études élémentaires.

Protection des enfants en situation de vulnérabilité

Encadrés par un réseau de « mairaines » et par un « comité des experts », les jeunes et les enfants prennent conscience de leurs droits. À travers des ateliers de sensibilisation, ils apprennent à reconnaître les situations dans lesquelles ces droits sont menacés, et développent des réflexes qui peuvent les protéger. On leur enseigne aussi à repérer et signaler les cas de violences. Les enfants victimes sont ainsi pris en charge par un bureau d'accueil, d'écoute, d'orientation et d'accompagnement.

Participation des enfants et des jeunes

EDEN est particulièrement reconnue pour former et inciter les enfants et les jeunes à participer activement aux décisions qui les concernent. Le centre a créé dans des écoles ou des quartiers près de 80 clubs qui regroupent chacun entre 50 et 75 enfants. Une à deux fois par semaine, ces derniers se retrouvent, encadrés par un adulte référent, et décident soit de parler d'un thème qui les préoccupe, soit de mettre en place une activité ou mener une mobilisation sociale afin de sensibiliser les habitants à une thématique ; par exemple l'obtention tardive de l'acte de naissance qui empêche la scolarisation des enfants. EDEN accompagne aussi les familles lors de démarches administratives.



Une formation pour l'avenir des jeunes

Un centre d'apprentissage de la banlieue de Dakar permet d'offrir une réponse innovante à près de 200 jeunes déscolarisés ou analphabètes, dont 60 % de filles.

La problématique de la formation et de l'insertion socioprofessionnelle, ainsi que l'emploi des jeunes constituent des défis majeurs au Sénégal. 62,5 % de la population est âgé de 15 à 35 ans, et plus de 200 000 nouveaux demandeurs d'emploi se retrouvent chaque année sur le marché du travail, dont 46 % n'ont aucune formation ou qualification professionnelle. Le Centre d'apprentissage professionnel (CAP) de notre partenaire Alphadev, créé depuis 2011 avec l'appui technique et financier de Terre des Hommes Suisse, se veut une réponse innovante pour plus de 170 adolescents et jeunes déscolarisés ou analphabètes de la banlieue de Dakar, dont près de 60 % de filles.

Différentes filières adaptées

Le CAP offre une formation de type « duale » qui propose l'apprentissage d'un métier en alternant cours généraux, théoriques et pratiques, et stages en milieu professionnel.

Sont enseignées la menuiserie bois, métallique et aluminium, l'électricité, la mécanique automobile, la coiffure et la couture. Toutes ces formations sont validées par un certificat d'aptitude professionnelle.

Des résultats encourageants ont déjà été notés à travers une évaluation d'impact menée par une équipe d'universitaires de Suisse et du Sénégal* sur la base de témoignages de bénéficiaires :

« Avant d'intégrer le CAP, je fréquentais la décharge d'ordures de Mbeubeus pour récupérer des bonbons et du lait. C'est une pratique très fréquente chez les enfants à Malika. J'étais une enfant têtue et je traînais dans le quartier. J'avais arrêté mes études parce que j'avais échoué aux examens. De plus, mes parents avaient d'énormes difficultés pour acheter mes fournitures scolaires. Mais je veux avoir un métier et subvenir à mes besoins. » *Jeune couturière*

« Depuis la formation au CAP, je

suis mieux perçu socialement. Mon entourage et les habitants de mon quartier ont une appréciation différente de celle qu'ils avaient de moi avant. Maintenant, avec mes connaissances en mécanique et mon diplôme, je peux aspirer à trouver un bon travail. » *Jeune mécanicien*

« La formation duale nous a permis de mettre en pratique nos connaissances théoriques chez les maîtres artisans, d'avoir la main et de nous retrouver dans les mêmes conditions de travail qu'en entreprise. »

Élève en coiffure

L'expérience du CAP est particulièrement positive. La formation renforce l'autonomie des jeunes et leur estime de soi, et les valorise socialement. Elle leur permet de faire face aux réalités socioprofessionnelles et, pour la plupart d'entre eux, de générer des revenus. ●

* Étude réalisée en 2018 par Babacar Diop (Univ. Genève et Institut Management Dakar) et Patrick Bottazzi (Univ. Bern).



Les enfants s'expriment sur leurs droits

La mise en œuvre du droit à la participation des enfants n'est pas chose acquise. Pourtant, la quasi-totalité des États qui ont ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant les considèrent comme des acteurs sociaux capables d'influence.

L'adulto-centrisme prime et la place des enfants varie considérablement d'une culture à l'autre. Au Sénégal, plusieurs enfants qui fréquentent les organisations partenaires de Terre des Hommes Suisse l'affirment : « La parole des adultes est prioritaire chez nous, nous sommes peu écoutés. Il y a un respect des coutumes très fort dans nos familles. » La promotion de la participation des jeunes reste pourtant une priorité dans la stratégie nationale de protection des enfants (2013) : « Les enfants devraient être activement invités et habilités, en tenant compte de leurs capacités, à participer véritablement, avec leur consentement éclairé, à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques et des programmes de prévention de la violence. » Terre des Hommes Suisse et ses partenaires s'appuient sur cette stratégie. Ils s'efforcent d'expliquer aux enfants et aux jeunes qu'ils côtoient l'importance de leur rôle à jouer au sein de la société.

Participer aux décisions qui les concernent

Des espaces spécifiques et sécurisés leur permettent de se rassembler. Ces « clubs » sont notamment dédiés à l'expression, à la consultation, à la recherche de solutions sur des sujets qui les préoccupent. Ils offrent aussi des activités récréatives et culturelles, par exemple des pièces de théâtre de rue pour sensibiliser les personnes de leur quartier à des sujets comme la



© TdH, Sénégal, David Naville

Il est important de pouvoir responsabiliser les jeunes au sein de leur organisation, ainsi que d'instaurer une ambiance de bienveillance et de confiance pour que les jeunes sentent qu'ils ont un réel rôle à jouer.

protection des enfants, la protection de l'environnement, les droits de l'enfant, l'accès à l'école publique, etc. Les enfants sont aussi impliqués dans la mobilisation sociale ; ils élaborent des mémorandums et

s'enhardissent à les présenter devant les autorités publiques.

Des ateliers d'échanges de bonnes pratiques ont également lieu entre adultes professionnels issus des différentes associations partenaires. ●

État des lieux dans nos pays d'action

En 2018-2019, un état des lieux a permis à Terre des Hommes Suisse d'analyser globalement la participation des enfants et des jeunes au sein des organisations partenaires dans ses 9 pays d'action, et plus spécifiquement leur implication dans les projets, depuis l'analyse de situation jusqu'à la mise en œuvre et l'évaluation des résultats. C'était la première fois que les jeunes étaient consultés, qu'ils pouvaient exprimer librement leurs avis, leurs préoccupations ou leurs intérêts au sujet de décisions qui les touchent, dans le contexte des projets. Depuis, les enfants proposent des améliorations pour que leur participation soit plus effective et qu'ils aient un impact plus fort sur leurs conditions de vie.

Rencontre régionale à Dakar

En juin dernier, les coordinateurs nationaux du Mali, du Burkina Faso et du Sénégal se sont réunis à Dakar pour échanger leurs expériences et contribuer à la définition de la stratégie future de Terre des Hommes Suisse. Parmi les thèmes à l'ordre du jour, une attention particulière a été portée à l'éducation et aux nombreux enjeux qui caractérisent le contexte ouest-africain. Les mesures de prévention du décrochage scolaire, l'adaptation des curricula, les actions de sensibilisation au développement durable et la formation professionnelle ont été notamment abordées.

Les SIG partenaires de la Marche de l'espoir

Depuis bientôt 10 ans, les Services industriels de Genève (SIG) collaborent à la Marche de l'espoir, notamment financièrement, dans le cadre de notre approche du développement durable et de ses composantes solidaire, écologique et sociale. Sur leur stand, les enfants abordent la question de l'Eau de Genève et de l'électricité écologique Vitale Vert de façon ludique et pédagogique. Tous les stands « bonus » (SIG, Musée des sciences) récompensent les marcheurs de leur effort intellectuel par un tampon kilométrique qui s'ajoute aux kilomètres effectivement parcourus (voir p.15).

Journée Genève solidaire le 4 octobre

À l'occasion des 30 ans de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, la Fédération genevoise de coopération organise sa 6^e soirée festive et informative le 4 octobre 2019, en partenariat avec l'association « 30 Ans de Droits de l'Enfant », ASED, Enfants du Monde et Terre des Hommes Suisse. Au programme : discussion-débat sur la prévention et la protection des droits de l'enfant au Sud et au Nord – avec notamment Khadim Dieng, coordinateur national Terre des Hommes Suisse au Sénégal –, spectacle musical, exposition de photos, « making of » d'Enfants reporters, installation de réalité virtuelle 360° sur le monde et autres animations.

Informations complètes sur le site www.fgc.ch.

Expositions « Enfants Reporters »

À l'occasion du 30^e anniversaire de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, l'Association 30 Ans de Droits de l'Enfant et ses partenaires, dont Terre des Hommes Suisse, ont lancé le projet « Enfants Reporters ». Caméra à l'épaule, objectif ou micro à la main, plume ou clavier au bout des doigts, des enfants ont enquêté, se sont interrogés et se sont exprimés sur leurs droits.

Venez admirer les meilleurs reportages à Genève : du 20 septembre au 4 octobre à la salle d'exposition de l'UNIGE (Uni Carl-Vogt) et du 1^{er} au 31 octobre sur le quai Wilson.



© TdH, Sénégal, Khadim Dieng



© TdH, Genève, Eduardo Palomo



© TdH, Sénégal, Olivier Grobet



30 ANS
DE DROITS
DE L'ENFANT

J'ai
trente
ans!

ENFANTS
REPORTERS

© 30 Ans de Droits de l'Enfant



La Marche de l'espoir commence dans les écoles

Comment faire prendre conscience aux enfants et aux jeunes qu'ils sont de véritables acteurs de changement ? C'est l'une des missions de Terre des Hommes Suisse, qu'elle accomplit grâce à son travail de sensibilisation.

Chaque année, en amont de la Marche de l'espoir (lire en p.15), Terre des Hommes Suisse sensibilise près de 32 000 élèves dans 200 écoles du Grand Genève. Durant six semaines, une équipe d'étudiants formés et convaincus que c'est par la mobilisation de chacun que le monde changera, passe d'école en école afin d'informer et de débattre sur les droits de l'enfant, la diversité des cultures et les inégalités sociales.

Découverte interactive du Sénégal

Cette année, pendant 45 minutes, les écoliers de Genève et de France voisine découvriront comment des enfants et des jeunes au Sénégal, dans la périphérie de Dakar, s'engagent concrètement pour leurs camarades dont les droits ne sont pas toujours respectés.

L'histoire *Les manguiers d'Awa*, écrite par le metteur en scène genevois Patrick Mohr et illustrée par Nicole Devals (lire en p.14), fera voyager les 4-7 ans dans le quotidien d'une petite fille déscolarisée et exploitée par sa tante. Heureusement Fatou et Ibou,

très au fait de leurs droits, ne laisseront pas tata Billo gâcher le potentiel de leur amie et la convaincront que la place d'Awa est à l'école.

Quant aux 8-13 ans, ils comprendront comment, grâce à leur mobilisation, les enfants d'EDEN, association partenaire de Terre des Hommes Suisse, discutent des thèmes qui les préoccupent tels que la protection des enfants, la scolarité et la préservation de l'environnement, et organisent des actions concrètes pour que leurs droits et ceux de leurs pairs soient respectés.

« Si les enfants du Sénégal réussissent à faire changer les choses, ça veut dire que nous aussi nous pouvons le faire ! » réalise Adrien, 10 ans, après avoir écouté le témoignage de Khadija, satisfaite et fière d'avoir aidé sa voisine à aller à l'école.

Nous avons tou-te-s un rôle à jouer !

Tout est dit. Comment ne pas avoir envie de se mobiliser quand on sait que nous avons la capacité d'apporter notre pierre à l'édifice ? C'est ce que proposent les animations de Terre

des Hommes Suisse : développer l'empathie et l'ouverture aux autres, prendre conscience que nous avons toutes et tous un rôle à jouer.

Afin de donner la possibilité aux élèves et aux enseignants d'en apprendre plus sur les thèmes abordés lors des animations, du matériel pédagogique à utiliser en classe est créé et offert aux élèves (voir p.15). Ces animations s'insèrent dans le Plan d'études romand et les Objectifs de développement durable. ●

Nouveauté !

Une vingtaine de classes de 5-8P accueilleront une animation d'1h30 au cours de laquelle les élèves participeront à un théâtre-forum. L'objectif ? Comprendre les difficultés d'enfants sénégalais et se mettre dans la peau d'actrices et d'acteurs afin de proposer des solutions pour favoriser le respect des droits de l'enfant.

La parole à Patrick Mohr et Cathy Sarr

Deux artistes collaborent avec Terre des Hommes Suisse dans le cadre de la Marche de l'espoir. Le metteur en scène Patrick Mohr, ainsi que la comédienne Cathy Carr* sont les auteurs d'une histoire qui sera racontée à la rentrée scolaire, à près de 13 500 enfants de 4 à 7 ans !



TdH: Quel est le projet mené actuellement avec Terre des Hommes Suisse ?

PM et CS: Il s'agit de rédiger un petit conte d'une quinzaine de minutes qui vise à sensibiliser des enfants de l'école primaire en Suisse aux problèmes que peuvent rencontrer leurs homologues au Sénégal. Ce texte reflète le travail d'EDEN, l'association partenaire de Terre des Hommes Suisse



à Dakar, tout en étant plaisant et instructif. Il doit contenir à la fois des aspects didactiques comme une facture poétique et narrative intéressante pour les jeunes. Cette histoire ne doit pas être trop complexe afin de pouvoir être assimilée, digérée et réinterprétée par les animateurs non professionnels. Enfin, ce travail en binôme entre un auteur suisse et une artiste sénégalaise nous a permis d'avoir sur ce récit à la fois des points de vue masculin et féminin, mais aussi ceux d'un européen et d'une africaine.

TdH: Qu'est-ce qui vous a poussés à participer à cette création ?

PM et CS: Nous connaissons et apprécions depuis longtemps l'action de Terre des Hommes Suisse tant en Suisse que dans les pays d'Afrique où nous travaillons souvent. Cette opportunité de pouvoir collaborer à ses activités de sensibilisation à travers l'écriture d'un conte nous a immédiatement séduits.

TdH: Quel sens donnez-vous au message que vous souhaitez transmettre aux jeunes ?

PM et CS: Le principal enseignement de *Les manguiers d'Awa* est que l'action collective et solidaire est possible. Que les enfants, en s'organisant, et avec l'appui des adultes, sont capables de réaliser des miracles pour défendre leurs droits et améliorer leurs conditions de vie. Plus généralement, l'acte

artistique en direction des enfants crée une ouverture vers d'autres réalités, tout en aidant à lutter contre les préjugés et à mieux appréhender d'autres valeurs ainsi que d'autres cultures.

TdH: Dans quelle mesure le théâtre, ou ici le conte, peut-il contribuer à l'éducation citoyenne ?

PM et CS: Nos rêves les plus fous peuvent se réaliser si nous travaillons ensemble. La parole vivante et la transmission sont des vecteurs puissants qui peuvent contribuer à une meilleure compréhension des peuples et à une meilleure qualité de vie, aussi bien au Sénégal qu'en Suisse. ●

* Metteur en scène, comédien, auteur, conteur, formateur et directeur artistique du Théâtre Spirale, Patrick Mohr est également codirecteur du théâtre de la Parfumerie et a créé plus de 40 spectacles qui ont tourné depuis 30 ans à travers le monde. Cathy Sarr est comédienne et pédagogue aux ateliers du Théâtre Spirale, et, dans le cadre d'un projet de développement au Sénégal, codirectrice et fondatrice de la compagnie Teatrito à Genève.



RENDEZ-VOUS LE 13 OCTOBRE POUR LA

28^e Terre des Hommes MARCHÉ DE L'ESPOIR

www.marchedelespoir.ch



Cette année, la mobilisation des marcheurs permettra notamment à Terre des Hommes Suisse de donner d'autres perspectives de vie aux enfants du Sénégal, en particulier dans les banlieues défavorisées de Dakar: prévention des violences, promotion de l'éducation et de la formation professionnelle des jeunes, encouragement à la participation des enfants. En 2018, 4600 participant-e-s et leur famille ont marché pour lutter contre la traite, les violences contre les enfants, et préserver l'environnement dans des zones d'exploitation aurifère d'Amazonie péruvienne. Grâce à vous, 411 617 francs ont pu être collectés.

Un grand MERCI à toutes et à tous.



© TdH, Genève, Eduardo Palomo

INFORMATIONS PRATIQUES

Inscriptions: à l'avance sur le site Internet www.marchedelespoir.ch ou par téléphone au 022 736 36 36. Les inscriptions sont encore possibles sur place le jour-même dès 9h30.

Cherchez d'ores et déjà vos marraines et parrains dans votre entourage!

Le parcours: il débute à la Rotonde du quai du Mont-Blanc et se prolonge jusqu'au Jardin botanique: une boucle de 6 kilomètres.

Départ: 11h – départ officiel, mais la Marche peut être débutée tout au long de l'après-midi. Comme l'année passée, par écoresponsabilité, nous renonçons au lâcher de ballons.

Déroulement: l'ambiance sera festive. Animations pour les enfants et délices culinaires du Sénégal. Tout marcheur reçoit un souvenir et une collation.

Clôture: les kilomètres sont comptabilisés jusqu'à 17h30.

Attention! La Marche a lieu par tous les temps, et pour des raisons de sécurité, les vélos, trottinettes et patins à roulettes sont interdits.

Eau potable: des fontaines d'eau sont mises à disposition sur le parcours.

Plus sur le web: les participant-e-s ont la possibilité de créer une page personnelle de collecte en ligne sous www.marchedelespoir.ch/collecte, et de découvrir tous les projets de Terre des Hommes Suisse au Sénégal et ailleurs sur www.terredeshommessuisse.ch

FICHES PÉDAGOGIQUES

Ludiques et interactives! Parents, enseignant-e-s, commandez les fiches pédagogiques spécialement conçues pour les enfants de 5 à 12 ans.



À disposition gratuitement sur www.marchedelespoir.ch, rubrique « écoles »

Les enfants donnent leur avis sur la Marche

Dans le cadre d'un stage universitaire, quatre étudiantes en psychologie appliquée vont recueillir la parole des enfants de 6 à 12 ans lors de la Marche de l'espoir. L'objectif est de mieux comprendre les motivations de ce jeune public pour participer à cette importante manifestation de solidarité.

28^e

MARCHE DE L'ESPOIR

Pour des enfants et des familles
du Sénégal et d'ailleurs en
Afrique de l'Ouest

Dimanche
13 octobre 2019
de 11h à 17h 30
Quai du Mont-Blanc
Genève



Renseignements
et inscriptions:

www.marchedelespoir.ch



terre des hommes
suisse

Ch. Frank-Thomas 31
1223 Cologny – Genève

T: 022 737 36 28

 facebook.com/marchedelespoir

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE

